

laquelle un esclave est « apte au salut et capable d'éducation » bien qu'ils ne prissent aucune position sur l'esclavage proprement dit.

On peut raisonnablement, au niveau scientifique, s'interroger sur l'expression de « marronnage linguistique » utilisée par l'Américain Thomas Klingler pour caractériser le cas louisianais, son français régional et son créole et, partant, pour l'étiquetage *français* « *mar-ron* » malgré les guillemets de précaution. De même peut-on remettre quelque peu en question les réflexions portant sur la problématique contemporaine de la pédagogie en lien avec le marronnage... sauf s'il s'avère qu'une forme d'esclavage existe aujourd'hui en Guyane ! Car il n'est de marronnage que s'il y a esclavage ! Par contre, s'il s'agissait de consolider la dignité de descendants de marrons, ce serait autre chose, mais ce thème ne figurait pas à l'ordre du jour de cette biennale.

■ Robert FURLONG

REDOUANE (NAJIB) & BÉNAYOUN-SZMIDT (YVETTE), DIR., *L'ŒUVRE ROMANESQUE DE GÉRARD ÉTIENNE. É(CRI)TS D'UN RÉVOLUTIONNAIRE*. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. ESPACES LITTÉRAIRES, 2011, 254 P. – ISBN 978-2-296-54382-9.

Cet ouvrage collectif consacré à l'œuvre de Gérard Étienne, sous la direction de Najib Redouane et d'Yvette Bénayoun-Szmidt, présente un grand intérêt, et de par l'originalité des points de vue, et de par le fait que peu de livres sont consacrés entièrement à cet écrivain et poète haïtien. Dans un long chapitre introductif, les éditeurs présentent la bio-bibliographie de cet écrivain qui, jusqu'à sa disparition récente, vivait en exil (depuis 1964) au Canada. L'ouvrage comprend onze études qui traitent de différents sujets et approchent, selon des angles variés, l'œuvre en prose de G. Étienne, qui fut aussi poète, essayiste, journaliste et linguiste.

Dans son analyse du *Nègre crucifié*, Alexandru Matei explore les questions de genres littéraires et de langage pour se pencher, par la suite, sur le caractère engagé du roman. Il démontre aussi comment ce roman rejoint l'esthétique existentialiste ; d'après A. Matei, il s'agit d'« un roman de l'absurde », « plus proche du poème en prose que du (réquisitoire) littéraire » (p. 48). Mireille Le Breton, dans une longue étude, explore le roman *Un ambassadeur macoute à Montréal* : l'intrigue se déplace de Haïti à Montréal où l'ambassadeur haïtien est appelé par les autorités canadiennes pour éliminer les révolutionnaires qui exigeaient l'Indépendance du Québec. La présence de l'ambassadeur macoute au Québec a pour conséquence

d'évoquer d'une manière subtile le rapprochement entre la situation sociopolitique d'Haïti et celle de Montréal après la crise d'octobre 1970. En dénonçant le féodalisme haïtien et le colonialisme, G. Étienne met en exergue, dans ce roman, la complicité des grandes puissances qui soutenaient le régime dictatorial en Haïti.

D'autres contributions intéressantes soulignent certains aspects peu connus de son œuvre : Catherine Bar et Matilde Mésavage examinent *La Reine Soleil Levée* où l'écrivain montre l'injustice du système envers la femme noire à Haïti, mais aussi la tyrannie imposée à son île natale et la nécro-politique des Duvalier. La contribution consacrée à *Une Femme muette* (Yamina Mokaddem) examine la condition de la femme noire haïtienne exilée dans un pays étranger et son combat pour la liberté. D'autres récits sont également abordés dans des analyses qui contribuent à une approche globale de l'œuvre de G. Étienne : *La Pacotille* (Aimé Avolonto), *La Romance en do mineur de Maître Clo* (Efstratia Oktapoda), *Vous n'êtes pas seuls* (Mehana Amrani), *Au cœur de l'anorexie* (Safou Babana-Hampton) et *Au bord de la falaise* (Judith Sinanga-Ohlmann). Peter Klaus offre, pour sa part, une étude comparative de *Ambassadeur macoute* et de *La Romance en do mineur de Maître Clo*, avec pour thème principal l'écriture de combat et de souffrance de l'écrivain haïtien.

Les études contenues dans ce volume sont originales et présentent une image globale de l'œuvre de G. Étienne du point de vue thématique et bibliographique. On regrettera cependant l'absence d'indications bibliographiques à la fin de certaines contributions.

Profitons de cette recension pour attirer l'attention sur une autre parution de ces dernières années : *L'Ésthetique du choc : Gérard Étienne ou l'écriture haïtienne au Québec*, dirigée par Danielle Dumontet (Peter Lang, 2003), qui contribue, avec le présent ouvrage, à l'étude de l'œuvre de cet auteur et au développement des études haïtiennes.

■ Vasiliki LALAGIANNI

RICARD (ALAIN), *LE SABLE DE BABEL. TRADUCTION ET APARTHEID : ESQUISSE D'UNE ANTHROPOLOGIE DE LA TEXTUALITÉ*. PARIS : CNRS ÉDITIONS, 2011, 447 p. – ISBN 979-2-271-06766-1.

Cet ouvrage volumineux offre un parcours historique et analytique extrêmement détaillé concernant la production écrite en Afrique pendant deux siècles, depuis l'arrivée de quelques missionnaires blancs autour des années 1800 jusqu'aux temps présents. Au centre